

Des touristes à La Seyne, pourquoi ?



M. Camille DUTTO, Conseiller Municipal

“Ni Marinas, ni plages privées le long du littoral seynois”

“Vivre à La Seyne” : M. Dutto, on connaît de La Seyne ses Chantiers de Construction Navale. Ils comptent parmi les plus importants de France et sont le poumon économique de toute une région. Mais La Seyne, deuxième ville du Var, n'est-elle qu'industrielle ? N'est-elle pas aussi une ville touristique ?

M. Camille DUTTO : “Absolument. La Seyne est une ville industrielle” avec, comme vous le faites remarquer, d'importants chantiers navals. Mais lorsque certains parlent ou présentent notre ville, ils oublient tout souvent qu'elle est aussi une ville touristique, et qu'à côté des grues existent de magnifiques sites et de nombreuses infrastructures d'accueil.

Les élus seynois ont voulu qu'elle soit une ville touristique, avec un tourisme non pas au sens niçois ou cannois du terme, mais social et familial.

La commune a procédé à de multiples travaux de voirie, d'assainissement, d'éclairage, de préservation des sites, etc. elle a aussi facilité de très nombreux aménagements, comme par exemple les terrains de camping.

“Vivre à La Seyne” : Vous parlez de Nice et de Cannes, alors ce tourisme seynois, qu'est-il exactement ?

M. Camille DUTTO : “Je le répète, la volonté des élus a été de développer le tourisme, mais un certain tourisme : social, populaire, familial.

Il faut tout d'abord savoir qu'à La Seyne, pendant la saison, la population estivale avoisine les 40 % de la population autochtone. Ce qui ne va pas, bien entendu et dans les moments de pointe (14 juillet et 15 août) sans poser certains problèmes qui ne sont pas directement du ressort de la municipalité : circulation, capacité d'accueil dans les campings, hôtels ou restaurants, etc. Car pour ce qui est de son domaine, la ville a œuvré dans le sens d'une absorption aisée de cet afflux : je pense en particulier à ces questions, très importantes en été, de l'eau, de la propreté, de l'assainissement, de la sécurité, toutes améliorations qui bénéficient aux seynois le reste de l'année, d'ailleurs.

Cela étant dit les touristes qui passent leurs vacances à La Seyne sont dans leur immense majorité, des salariés. Ils y viennent en famille, et y restent en moyenne 13 à 15 jours. Et c'est

M. DUTTO, Conseil Municipal.



de plus un tourisme, disons, essentiellement national. Les étrangers représentent 10 % de la totalité”.

“Vivre à La Seyne” : Un tourisme social ne signifie-t-il pas un tourisme d'habités ? Pourquoi vient-on, ou revient-on, à La Seyne ?

M. Camille Dutto : “En effet, très rares sont les touristes qui s'étant arrêtés à La Seyne, n'ont pas envie d'y revenir. Peut-être pas l'année suivante, mais quelques saisons plus tard. Et c'est vrai, à La Seyne il y a une catégorie, de plus en plus importante, de touristes “habités”.

Beaucoup de choses attirent les touristes vers notre ville.

En premier, bien sûr, l'assurance de vacances toujours (ou très peu s'en faut) ensoleillées, près de la mer. Le marché provençal quotidien est un plaisir pour les yeux... et le palais. Comment résister aux fruits, légumes, poissons de Provence ? À La Seyne on peut se promener le long du littoral, visiter les musées, partir à la découverte de la Forêt de Janas, profiter des multiples excursions dans l'arrière pays proposées par des associations locales.

Ne pensez-vous pas que pour le budget d'une famille, établi au plus juste, la possibilité de profiter de plusieurs spectacles de qualité n'est pas important ? Le programme du Comité des Fêtes de la ville est suivi par les touristes autant que par les seynois.

Et puis, pourquoi ne pas le dire : l'accueil des commerçants, et des seynois eux-mêmes, est assez chaleureux pour que les touristes ne se sentent pas en terre étrangère.

Je me souviens d'une personne qui avait l'habitude de venir chaque année dans notre ville ; un jour, elle m'avait dit : “Vous savez, maintenant, je me considère un peu comme un véritable seynois”. Cela fait plaisir, non ?”.

“Vivre à La Seyne” : A propos de promenades le long du littoral, La Seyne, qui n'est pas vraiment éloigné de la Côte d'Azur, ne fait pourtant pas partie de ces villes, plus ou moins importantes, qui offrent un mur de béton, ou de “marinas” ce qui revient au même, le long de la mer. Y a-t-il un mystère ?

M. Camille DUTTO : “Absolument pas. C'est tout simplement parce que la Municipalité n'a pas voulu de ce genre de constructions. Elle a voulu, et le veut encore, préserver le littoral. Il appartient à tous et non pas à une poignée de privilégiés. Comme elle s'est opposée à toute construction (même de stands de sandwiches) le long de la corniche merveilleuse qui va du Mai jusqu'à Fabrègas, la Municipalité n'a pas voulu de constructions démesurées le long du littoral de Tamaris et de Balaguier. Avec deux ou trois étages, les habitations qui ne sont pas des logements seulement saisonniers, restent dans des normes très acceptables.”

